

*Entrer en dialogue*

Christian MERVILLE

# FAIRE RÉSONNER

« *LE MONDE EN SOI* »

Denis Lafay est un journaliste d'idées. À travers les rencontres qu'il anime, il propose de faire comprendre à un public le plus large possible les enjeux de la société et aider chacun à être acteur de sa propre vie. Le livre *Frères d'âme*, qui vient de paraître, rend compte de l'échange qui a réuni Edgar Morin et Pierre Rabhi.

**P**ierre Rabhi et Edgar Morin ne s'étaient jamais vus que de loin. Pourtant, ils sont *Frères d'âme*, comme le rappelle le titre de l'ouvrage qui, pour la première fois, les réunit. « *Un frère, définit le premier, fondateur du mouvement Colibris, c'est celle ou celui avec laquelle ou lequel ensemble nos consciences vibrent dans les mêmes attentes, les mêmes engagements et s'ouvrent à l'humanité.* » « *Ils se sont conçus et développés de manière extrêmement différente*, commente Denis Lafay, à l'initiative de leur rencontre. *Il est d'ailleurs intéressant de voir que, par le chemin de la réflexion sur la complexité pour l'un, par la mise en chantier de la simplicité chez l'autre, ils arrivent finalement à des conclusions qui se superposent et se font échos.* »

Leur point commun est une même façon d'observer le monde, de tenter d'en avoir la vision la plus claire possible, de s'engager, d'entrer en résistance. « *Résister, ce n'est pas être contre. Résister, c'est exister. Derrière cet acte de résistance, il n'y a pas seulement la rébellion, l'insubordination, la désobéissance. C'est se positionner par rapport à tout ce qui nous encombre chaque jour, ce qui nous agresse, ce qui nous détruit, ce qui nous affecte au quotidien. C'est de cette résistance que naît la capacité de voir germer notre capacité à devenir.* »

## UN MONDE INTÉRIEUR

En 2005, aux Éditions de l'Aube, qui se définissent comme « *éditeur engagé dans un monde à raconter* », Denis Lafay a créé une collection d'ouvrages intitulée *Le monde en soi*, qui fait écho à des rencontres menées autour de thèmes d'actualité. La parole est donnée à des acteurs engagés de la société, comme le philosophe Robert Misrahi, le paléoanthropologue Pascal Picq, l'avocat Éric Dupont-Moretti ou le physicien Étienne Klein. « *L'idée de cette collection est qu'on ne peut pas imaginer comprendre les enjeux de la société si on n'est pas prêt à explorer son propre monde intérieur. Je ne conçois pas de rencontrer un acteur du débat public si je n'accepte pas de me mettre en débat moi-même. Comprendre autrui - quand je dis autrui, c'est un individu, c'est la planète, c'est tout ce qui nous environne - serait une entreprise vaine si je ne fais pas l'effort de me comprendre davantage. Il faut que j'accepte d'aller au fond de moi-même pour aller au-devant de la vie.* »

Cette réflexion sur le "je" et le "nous" à explorer est un point commun à tous ses invités. « *Cette notion de réciprocité, d'interdépendance est capitale. Ce "je" et ce "nous" sont indissolubles. Il faut savoir exprimer le premier indépendamment du second. C'est ce qu'on appelle l'émancipation et l'accomplissement de soi. Mais le "je" ne peut pas se concevoir sans une notion du "nous" qui peut être centrale.* » C'est bien à ce niveau de profondeur que se déroulent les rencontres toujours ancrées dans un lieu précis et décrit. Pour le livre *Frères d'âme*, par exemple, le trio s'est retrouvé, après avoir partagé un repas, sur un divan placé sous un tableau, dans un salon donnant sur un jardin ensoleillé. Denis Lafay lance à chaque fois la discussion en y apportant des réflexions, un extrait de chanson, le souvenir d'une lecture. Il fait ainsi partie intégrante du débat.

## MACHINES INTELLECTUELLES

« *Je ne suis pas qu'un intervieweur*, tient-il à préciser. *Mon rôle, dans ces ouvrages, est d'être "co-acteur" de l'échange. Je vais très loin dans la préparation de ces ren-*

*contres, j'aime m'approcher le plus près possible du niveau de mes interlocuteurs. Il s'agit d'un travail extrêmement exigeant. Quand je suis avec mes invités, je me trouve face à des "machines intellectuelles", des forces de réflexion exceptionnelles. C'est pour moi, à chaque fois, un défi de préparer la rencontre en amont, mais aussi de la travailler en aval puisqu'il me faut reconstruire tout le dialogue. La manière dont je le réécrit ne doit pas refléter le ton trop oral de l'échange. Cette harmonie-là fait l'intérêt de ces livres. C'est aussi un véritable défi d'essayer que mes questions soient au niveau de ce qu'on peut attendre de ces personnes, tout en restant proche du lecteur.* »

Denis Lafay a fait des études de commerce, comprenant très vite l'importance capitale de l'économie qui, avec son ensemble de systèmes, régit la vie au quotidien. « *S'y intéresser est une porte d'entrée pour comprendre le monde et ses grands enjeux* », pense-t-il. C'est ainsi qu'en 1987, il a lancé le magazine *Acteurs de l'économie* où il occupe encore aujourd'hui une fonction de journaliste et d'éditorialiste. Son ambition consiste à « *vouloir explorer les rouages et les enjeux de l'économie en pénétrant celle-ci avec des clés qui ouvrent d'autres portes d'entrée, comme la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, la politique et le monde artistique et scientifique. L'idée est de comprendre comment elle fonctionne et, surtout, comment et à partir de quels mécanismes et de quelles logiques on peut rendre compatibles le système économique et l'épanouissement humain. Je suis tout sauf un spécialiste macro-économique ou du système financier. Je ne suis qu'un journaliste, une courroie de transmission, une passerelle.* »

## DÉPASSER LES CLOISONNEMENTS

« *J'ai voulu être journaliste pour raconter, être un témoin, un passeur, un transmetteur. J'aime enquêter, découvrir. Le journaliste est à la fois un émetteur et un récepteur. Et aussi un lecteur. Chaque nouveau sujet est une nouvelle aventure, la rencontre nourrit et le soi se construit.* » Dans ses livres, il veille à toujours laisser de la place aux lecteurs. « *J'écris de la même manière que je suis interpellé en tant que lecteur. En me disant : si j'étais lecteur de mon propre livre, est-ce que j'aimerais être perturbé, décontenancé par telle ou telle idée, par l'inclusion d'une toile, d'une chanson ?* »

Et si ce témoin du monde n'hésite pas à introduire de la poésie, c'est « *pour offrir un récit autre que dystopique et se sentir pleinement humain. La poésie au quotidien est une bulle, une échappatoire, une rencontre, une raison de vivre aussi. La poésie et l'économie sont a priori des territoires extrêmement éloignés, presque hermétiques l'un à l'autre. Une manière d'apprivoiser l'économie serait sans doute d'y introduire un petit peu de poésie.* » C'est aussi une façon d'aborder le monde dans sa complexité et de montrer l'interdépendance des éléments qui le constituent. « *Edgar Morin, dans un autre livre que nous avons fait ensemble, évoque précisément que notre monde meurt d'être compartimenté. Les gens s'enferment dans les rails de l'hyper spécialisation. Il faut au contraire s'ouvrir et dépasser totalement ces cloisonnements.* » Le dialogue et la rencontre y concourent. ■



Edgard MORIN et Pierre RABHI, *Frères d'âme*, entretiens avec Denis LAFAY, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2021. Prix : 17€ Via L'appel : - 5% = 16,15€.